



En octobre tonnerre, fait vendanges prospères.



LARMOR - BADEN

La Clé du Golfe du Morbihan



An Arvor-Baden. **Larmor** signifie en breton **village de mer**
les Larmorien et les Larmorienne

Véritable "**clé du Golfe**", **Larmor Baden** est un port de plaisance actif. Centre ostréicole important puisque c'est l'un des premiers de Bretagne Sud, il a su également développer le tourisme.

Les atouts ne manquent pas. Le patrimoine historique de l'île de **Gavrinis** ainsi que de l'île **Berder** accessible à marée basse (pas aujourd'hui !), attirent chaque année de nombreux visiteurs.

Des animations estivales sont organisées. Ses plages ont un caractère familial. On peut s'adonner aux joies de la pêche à pied et le port de Penn Lannic propose des mouillages visiteurs et une grue !

Larmor-Baden faisait auparavant partie de la commune de **Baden** et plus anciennement de la paroisse de **Plougoumelen** mais le problème n'était pas que religieux : 10 km aller-retour pour assister aux offices, cela échauffait d'abord les pieds, puis la tête ! **Larmor-Baden** est séparée de Baden comme paroisse en 1860 grâce à l'initiative de de Napoléon III et de son Eugénie lors d'une visite en Bretagne. Mais il faut attendre 1924 pour que Larmor-Baden soit érigée en commune.

Notre balade du jour :

Direction la réserve de **Pen en Toul** qui est l'un des grands sites ornithologiques du Golfe.

L'intérêt biologique du site réside principalement dans le marais endigué au XIXe siècle.

Il consiste en un plan d'eau d'environ 25 ha, subdivisé en 5 bassins, en relation avec la mer par des vannes situées dans la digue séparant le marais de l'anse de Kerdelan. Les plans d'eau soumis à de fortes variations de salinité présentent les caractéristiques de lagunes côtières.

Le marais de Pen an Toul a été utilisé comme nurserie par les poissons du golfe. De ce fait, le plan d'eau a attiré de nombreux oiseaux : martin-pêcheur, aigrette garzette, sterne pierregarin chevalier, héron, tadorne de Belon, sarcelle d'hiver, spatule blanche, avocette élégante, barge à queue noire, grèbe castagneux, et parfois la galinette cendrée...

Le sentier nous permet également de découvrir des traces activités passées. Le Douet de Locqueltas et ses deux fontaines, c'était l'un des quatre lavoirs de Larmor Baden. Puis, attention au décollage ! nous voici arrivés au premier aérodrome de Bretagne. Un brin de route, et par de jolis sentiers côtiers, nous apercevrons les îles de Radennec, Gavrinis, l'île longue et puis Berder, quatre îles faisant partie de la commune, et, nous longerons la côte jusqu'à la pointe du Berchis...

Retour par le bourg et quelques marches... Attention ! à la rhinite saisonnière, berchis à tous.

<http://sulniacrando.blogspot.com> Section de Temps Libre et Culture de Sulniac, affiliée à la FFRP n° 5504

SULNIAC-RANDO

sortie du 07 octobre 2018



Des sous, pire !

Il y avait jadis au bourg de Baden un vieux recteur, qui durait trop, au gré de ses héritiers. C'étaient trois cousins à la mode de Bretagne : Gurh, l'aîné et le plus avare des trois, venait deux fois l'an de Pont-Scorff, où il demeurait, pour juger par lui-même de l'état du recteur. Vous pensez bien que le paternel ne voyait pas avec plaisir son avide cousin cauteleux fouiller recta dans tous les coins du presbytère. Scoull, le second cousin, ne valait guère mieux, si bien que le recteur, devinant à qui son âme aurait affaire après sa mort pour obtenir des prières, et trompé d'ailleurs par quelques marques d'amitié que lui témoignait Hervis, le plus jeune de ses héritiers, résolut de donner tout son bien à celui-ci, demeurant à Larmor-Baden. Il fit donc son testament de la sorte, et le confia à Hervis, en le priant d'employer la moitié de son héritage tant à faire chanter des messes pour le repos de son âme qu'au soulagement des pauvres de la paroisse. Hervis compris, et le cousin promit. Le vieux prêtre mourut peu de temps après. Des profondes hisse ! Gurh et Scoull arrivèrent bien vite au presbytère ; mais l'autre, armé du testament qui était en bonne forme, ne se gêna point pour les mettre à la porte. Il y eut bataille, à ce qu'on assure, entre les trois coquins ; Hervis y perdit même un oeil, mais il garda tout le bien du recteur, et pour compenser l'oeil qu'il n'avait plus, il jugea à propos de supprimer, à l'oeil, les messes qu'il avait promises et les aumônes qu'il devait aux pauvres. Un soir que Jeanne, la fille d'Hervis, ramenait au village ses bestiaux qu'elle avait gardés tout le jour sur les landes de Locmiquel, tout à coup elle vit un prêtre se lever derrière un grand menhir, s'avancer entre elle et son troupeau et lui faire rebrousser chemin. Alors cet étrange pâtre dont la longue soutane noire flottait au vent, conduisit les bêtes à la mer où elles se mirent à la nage, et marcha sur les lames à leur suite. L'enfant revint seule et tout effrayée à la maison. Elle raconta en tremblant son aventure à son père, qui sortit furieux de chez lui, et courut, toute la nuit, sur les landes où il ne put retrouver ni boeufs ni... c'est vache ! Le jour suivant Hervis le borgne apprit qu'il y avait dans l'île de Gawr'inis des bestiaux sans l'appartenance ; il se rendit aussitôt sur les lieux. Après avoir rassemblé son troupeau, Hervis : presse les ! il l'embarqua dans une chaloupe et le ramena sain et sauf. Là, il enferma les animaux dans l'écurie, en se promettant bien de ne pas les perdre de vue, tout en gardant un oeil (!) dessus, de toute l'année pour le moins. Peine inutile, car le lendemain matin l'étable était vide ... Le troupeau avait disparu, et bientôt, un pêcheur, qui revenait de la côte, dit à Hervis qu'il avait vu la veille, sur le tard, passer le long de la grève une file de vaches et de grands boeufs blancs tachés de roux conduits par un berger tout habillé de noir. Le borgne but une chopine de vin de feu pour s'étourdir, puis supposant que ses bêtes étaient encore à Gawr'inis, quoique le temps fût mauvais et la mer grosse, et bien que saoul tané, il voulut partir à l'instant. Or, approchant du rivage, des marins lui dirent que les vagues rejetaient les corps à la côte de boeufs. Hervis descendit au bord de la mer et reconnut avec rage et terreur ses vaches et ses boeufs tous noyés. Il aurait dû se souvenir alors du testament du recteur et de ce qu'il lui avait promis, malheureusement il n'en fut rien. Il se dit, au contraire, qu'avec l'argent des messes et le montant des aumônes, il pourrait acheter quatre boeufs et autant de vaches laitières à la première foire de Vannes. En attendant il mit ses écus dans un vieux pot de terre, et par une nuit bien sombre il enterra son trésor dans le courtil au pied d'un pommier. Mais le mauvais n'eut pas le temps de réaliser les rêves de son avarice, car tombé dans les pommes, il mourut tout d'un coup, à quelques jours de là dans un accès de colère et d'ivresse. Il y a des marins de la petite-mer qui assurent que l'on voit parfois, entre l'Île-aux-Moines et Lok'mariaker, un berger en soutane noire conduisant un troupeau nombreux sur la mer. C'est, disent-ils, le vieux recteur de Baden, dont l'âme est en peine faute de messes et de prières. D'autres, encore plus crédules, ont vu, la nuit, à ce qu'ils prétendent, dans le courtil d'Hervis à l'Armor, un trépassé creusant la terre pour découvrir le trésor caché. Des sous si bien gardés. Dans le secret terre... A Larmor Baden, aujourd'hui c'est maltôte et sédition des soupirants. Et l'inflation, si on, du bois à la mer ...

ps : Toute personne vendant 5 mètres de terrain à Larmor-Baden peut racheter 25% des parts sociales de Microsoft (si bien sûr, personne n'a pas encore racheté la société en vendant son abri de jardin...)

Prochaine sortie dominicale : Penestin avec Christian B.

BONNE RANDOS À TOUS

<http://sulniacrando.blogspot.com> Section de Temps Libre et Culture de Sulniac, affiliée à la FFRP n° 5504